



© Service photo Elysée - P.Segrette

le 11/02/2009 13:35

La France signe un accord de coopération militaire avec Bahreïn

La France et Bahreïn ont signé un accord de coopération militaire et une déclaration commune sur le nucléaire civil, lors d'une visite du président Nicolas Sarkozy dans cette petite monarchie du Golfe.

Selon la présidence française, le premier fixe le cadre général de la coopération militaire entre les deux pays en matière de formation, de conseil et d'exercices communs.

La déclaration sur le nucléaire civil ouvre la voie à la conclusion prochaine d'un accord-cadre de coopération dans ce domaine, comme la France en a signé avec plusieurs pays arabes.

La France et Bahreïn ont également signé un accord de coopération dans le domaine de la santé. Il porte sur la formation et l'accueil de médecins spécialistes bahreïnais en France, précise l'Elysée.

La dernière visite à Bahreïn d'un président français remontait à 1990.

Cet archipel, au large des côtes saoudiennes et de Qatar, est le plus petit pays arabe et le moins peuplé. Il compte un million d'habitants, dont 50% de nationaux.

C'est la première place financière off shore de la région devant Dubaï. Bahreïn a notamment été pionnier pour les techniques de finances islamiques.

Pratiquement dépourvu dès l'origine de ressources pétrolières, Bahreïn, qui dépend du pétrole brut que lui cède à prix coûtant l'Arabie saoudite, est aussi le premier pays du Golfe arabo-persique qui ait diversifié son économie.

Les services financiers représentent aujourd'hui 25% de son PIB, à égalité avec le secteur des hydrocarbures.

Nicolas Sarkozy est resté moins de trois heures à Manama, le temps d'un entretien et d'un déjeuner avec le roi de Bahreïn, Cheikh Hamad Bin Issa al-Khalifa, dont la dernière visite officielle en France remonte à décembre 2008.

Le président français s'est ensuite envolé pour Koweït, dernière étape de sa tournée dans la région, qui l'a conduit mardi à Bagdad et dans le sultanat d'Oman.

Les relations économiques et politiques de la France avec Oman, Bahreïn et Koweït sont beaucoup moins développées qu'avec les Emirats arabes unis ou le Qatar.

Oman, Bahreïn et Koweït sont encore aujourd'hui dans une large mesure une chasse gardée anglo-américaine. Une situation que le président français a l'ambition de remettre en cause.

"Ce sont des pays de tradition anglo-saxonne ? Très bien. Mais la France a sa carte à jouer", a déclaré mardi Nicolas Sarkozy à des journalistes à Mascate. "Moi, je ne pars pas perdant, ici. On sème des graines et puis on se battra pour défendre nos entreprises, ramener des contrats."



© Service photo Elysée - P.Segrette